

Apostolatus Maris

L'Eglise en Monde Maritime

Conseil Pontifical pour la Pastorale des Migrants et des Personnes en Déplacement



N. 88, 2005/III

JOURNÉE MONDIALE DE LA MER 2005



Jeudi prochain (le 29 Septembre) sera célébrée la Journée Mondiale de la Mer.
En cette occasion, j'adresse mes salutations bien cordiales,
accompagnées de ma prière,
à tous ceux qui travaillent sur les océans.

(Benoît XVI, Angelus du 25 Septembre 2005)

A l'intérieur

Les marins soient traités humainement

Page 3

La Nouvelle Orléans est sous les eaux, et les pêcheurs du Golfe sont à terre

4

Rencontre Régionale de l'A.M. de l'Amérique du Nord et des Caraïbes

11

Rencontre Régionale de l'A.M. de l'Océan Indien

16

JOURNÉE MONDIALE DE LA MER 2005

« LES TRANSPORTS MARITIMES INTERNATIONAUX: VECTEUR DU COMMERCE MONDIAL »

Les gens de mer aujourd'hui

« En cette Journée mondiale de la mer, il importe de reconnaître, non seulement la contribution essentielle qu'apportent les navires et les transports maritimes à notre prospérité et notre bien-être, mais également le mérite des hommes et des femmes qui assument la difficile tâche de leur exploitation.

Dans le monde, on estime que le nombre de gens de mer servant à bord des navires de commerce est de l'ordre de 400.000 pour les officiers et de 825.000 pour les hommes d'équipage. Les pays de l'OCDE (Amérique du Nord, Europe occidentale, Japon, etc.) restent la source la plus importante d'officiers même si un nombre croissant d'entre eux est maintenant recruté dans d'autres pays d'Extrême-Orient et d'Europe de l'Est.

En ce qui concerne les hommes d'équipage, ils sont en majorité recrutés dans les pays en développement, particulièrement en Extrême-Orient. Philippines apportent à elles seules près de 20% des navigants dans le monde. La Chine et l'Inde constituent également un apport important de navigants, les gens de mer de ces pays étant nombreux à trouver des emplois à bord de navires battant pavillon étranger exploités par des compagnies maritimes internationales.

Étant donnée la lourde responsabilité de ceux qui assurent le commandement, en ce qui concerne la vie même des passagers qu'ils transportent et celle des personnes qui servent à leurs côtés, l'environnement et, bien entendu, la réussite commerciale de l'entreprise dans laquelle ils sont engagés, la carrière des gens de mer nécessite de personnes de grande qualité—en particulier de nos jours, où les navires, en raison de leur capacité à transporter des milliers de passagers et des centaines de milliers de tonnes de cargaison, peuvent potentiellement causer d'énormes pertes en vies humaines ou des catastrophes écologiques d'inimaginables proportions.

La mer peut être un environnement impitoyable. Au cours des siècles, ses rigueurs ont encouragé les marins à établir une tradition d'entraide et de dévouement, en particulier à l'égard de ceux qui se trouvent en difficulté ou en détresse. Cette tradition existe toujours. De fait, l'OMI doit créer un prix spécial pour courage en mer, afin d'honorer ceux qui, au péril de leur propre vie, accomplissent des actes de très grande bravoure pour secourir des personnes en détresse en mer ou empêcher une pollution catastrophique de l'environnement, montrant ainsi qu'ils peuvent se sacrifier dans le respect des plus hautes traditions maritimes et de l'aspect humanitaire de la navigation. Cette année, ces qualités humanitaires du monde maritime se sont manifestées dans l'ampleur de l'aide, à la fois pratique et financière, qu'ont apportée la communauté et les industries maritimes à la suite de la terrible tragédie du tsunami survenue au lendemain de Noël 2004 ».



Mr. Efthimios Mitropoulos
Secrétaire Général de l'O.M.I.

(Extraits de la Note d'information de l'OMI à l'occasion de la Journée Mondiale de la Mer 2005)

LES MARINS SOIENT TRAITÉS HUMAINEMENT

Radio Vatican a interviewé l'Archevêque Marchetto, le 22 Septembre à l'occasion de la **Journée Mondiale de la Mer 2005**



1) Excellence, quelle est la raison de cette célébration ?

Chaque année l'OMI (Organisation Maritime Internationale) encourage les états et les communautés maritimes à célébrer, d'habitude durant la dernière semaine de septembre, une journée consacrée aux réalités et aux problèmes maritimes. Cette Journée vise à mieux sensibiliser les diverses instances sur le transport maritime, la sécurité en mer, le respect des marins eux-mêmes et de l'environnement. Le thème choisi cette année, «Les Transports Maritime Internationaux - Vecteur du Commerce Mondial», voudrait faire connaître l'importante contribution du secteur maritime (y compris de la pêche) au commerce international et à l'économie mondiale.

2) Quelle est donc sa contribution ?

Aujourd'hui encore, plus de 90% du commerce mondial se fait par la mer. Plus de 90,000 navires de tous types et 1,250,000 marins sillonnent les océans et sont engagés dans cette activité. Dans le contexte de la mondialisation, on peut dire que cette industrie est la plus internationale et la plus mondialisée qui soit. Notre contexte économique, toujours plus libéral,

L'Archevêque Agostino Marchetto, Secrétaire du Conseil Pontifical pour la Pastorale des Migrants et des Personnes en Déplacement, a donné une interview dans laquelle il souligne la contribution de l'Église, à travers l'Apostolat de la Mer, pour la promotion des plus faibles et aussi des marins.

est basé sur le profit, ce qui pousse l'industrie maritime à faire toujours plus d'économie à tous les niveaux, y compris sur le personnel navigant. Alors que pour faire fonctionner cette industrie, cela requiert beaucoup de professionnalisme, du courage et des sacrifices de la part des marins, ils ont l'impression que leur contribution à l'économie mondiale n'est pas suffisamment reconnue, ni adéquatement récompensé. Cette «Journée» voudrait corriger cette injustice en reconnaissant leur contribution essentielle à notre bien-être et en les remerciant pour leur contribution.

3) Quels sont les signes d'espérance d'une amélioration de la situation ?

Un signe encourageant, est le fait que depuis quelques années déjà, dans l'industrie maritime, encouragée par les Agences internationales (OMI, OIT etc.) et par les associations d'Église (tels que l'Apostolat de la Mer et l'ICMA, son partenaire oecuménique), il y a une prise de conscience que pour protéger les droits des marins et pour créer des meilleures conditions de travail, toute décision et toute législation doit considérer en premier lieu l'élément humain, toujours prioritaire.

Cependant, nous avons malheureusement noté récemment, une augmentation des cas où les marins, suite à un accident maritime, sont traités comme des criminels. Tout en respectant la législation de chaque pays, nous devons insister

que les marins concernés soient traités humainement et dans le respect de la justice.

Nous soutenons également l'initiative de l'OIT, de réunir les 60 Conventions maritimes existantes, en un seul instrument. Ce projet sera de nouveau discuté pendant la Conférence Internationale de l'OIT à Genève en février 2006. Nous souhaitons plein succès à cette initiative.

4) Quel est la contribution de l'Église à ces initiatives ?

L'A.M., à travers son réseau international, est présent dans presque tous les grands ports du monde. Dans chacun d'eux, cette association ecclésiale, a des «aumôniers», un centre d'accueil ou encore des volontaires laïcs. L'engagement pastoral se fait à la base : il consiste en des contacts personnels, en des services, en la célébration et l'administration des sacrements, la visite des navires, des plateformes pétrolières, etc. On doit se rappeler que l'A.M. est aussi très active dans le secteur de la pêche, et un peu moins auprès des passagers et du personnel des navires de croisière et des bateaux de plaisance ou de régates.

Puisque il n'y a pas d'évangélisation sans promotion humaine, grâce aux Représentants du Saint-Siège auprès des Agences des Nations Unies, et en collaboration avec les autres Organisations chrétiennes, nous nous efforçons de faire avancer dans les lois internationales la cause des plus faibles, la cause des marins aussi.

LA NOUVELLE ORLÉANS EST SOUS LES EAUX, ET LES PÊCHEURS DU GOLFE SONT À TERRE

par le P. Sinclair Oubre, Président de l'AM des États-Unis

Au nom de nous tous les membres de l'Apostolat de la Mer des États-Unis, je tiens à vous remercier pour vos prières et pour votre intérêt. Cela a été un moment difficile pour nos frères et nos sœurs de la mer qui vivent dans les États de Louisiane, Mississippi et Alabama. Beaucoup d'entre eux ont fait une expérience analogue à celle vécue par les pêcheurs de l'Océan Indien après le tsunami. Ils ont perdu leurs bateaux, leurs docks, leurs usines de conditionnement, et même leur maison.

Un grand nombre de ces pêcheurs pratiquait la pêche aux crevettes, une industrie qui traverse une crise très grave depuis quatre ans. La communauté de pêcheurs de crevettes du Golfe du Mexique a en effet été frappée de plein fouet par la baisse du prix des crevettes due à la concurrence des crevettes d'élevage sur le marché américain, à la hausse de 50% du prix du carburant et à l'augmentation des primes d'assurance. Nombre de familles étaient déjà lourdement endettées, avec des hypothèques sur leur maison et sur leur bateau.

Maintenant que l'ouragan Katrina a dévasté les régions côtières de la Louisiane, du Mississippi et de l'Alabama, où vivaient la plupart des pêcheurs du Golfe du Mexique, on peut se demander avec inquiétude si ce ne sera pas le coup de grâce pour de nombreuses familles. Car désormais, elles ont aussi définitivement perdu leurs moyens de subsistance.



Une grande préoccupation se fait jour dans la communauté catholique pour la justice sociale à propos de la reconstruction des régions côtières du Golfe. Dans certains ports comme Biloxi ou Gulfport, dans le Mississippi, des tensions se manifestaient déjà entre la communauté des pêcheurs et les exigences d'expansion du port international, avec l'installation de casinos en bordure de mer. Maintenant qu'une grande partie de cette région a été entièrement détruite par le raz-de-marée, les pêcheurs auront-ils leur mot à dire dans la reconstruction du bord de mer ?

La même chose vaut pour de nombreuses régions de Louisiane, où les anciens villages de pêcheurs existaient depuis plusieurs décennies, voire même depuis plusieurs siècles. Leurs terrains en bordure de mer sont devenus un bien convoité par les promoteurs immobiliers, qui voudraient y créer de nouvelles stations balnéaires. Il appartient à l'Apostolat de la Mer de proclamer la doctrine sociale de l'Église et de rappeler en toute occasion aux décideurs ce que nos évêques américains ont écrit en 1986 dans leur Lettre pastorale sur la doctrine sociale de l'Église et sur l'économie des États-Unis :

« Toute perspective d'une vie économique qui soit humaine, morale et chrétienne doit avant tout se poser trois questions : Que fait l'économie pour les hommes ? Que fait l'économie aux hommes ? Et comment les hommes y participent-ils ? L'économie est une réalité humaine : ce sont des hommes et des femmes qui travaillent ensemble pour développer et prendre soin de toute la création. Tout ce travail doit être mis au service du bien-être matériel et spirituel des hommes. Il influe sur ce que les hommes espèrent pour eux-mêmes et pour leurs proches. Il affecte la façon dont ils agissent ensemble dans la société. Il a même une influence sur leur foi en Dieu ».

À la suite de l'ouragan Katrina, on peut appliquer ces trois questions à la communauté des pêcheurs, en se demandant :

1. Qu'est-ce que la reconstruction va faire pour les pêcheurs et pour leurs familles ?
2. Qu'est-ce que la reconstruction va faire aux pêcheurs et à leurs familles ?
3. Comment les pêcheurs et leurs familles participeront-ils aux décisions ?

Ce n'est qu'en plaçant la personne humaine, et dans ce cas les pêcheurs et leurs familles, au centre des décisions de reconstruction que la justice pourra résulter de cette tragédie. Si, au contraire, les lois froides et impitoyables du marché l'emportent, il se produira un deuxième ouragan, qui éliminera complètement les pêcheurs et leurs familles de la côte du Golfe.

L'OURAGAN KATRINA

LE CARDINAL HAMAO ET L'ARCHEVÊQUE MARCHETTO LANCENT UN APPEL À LA SOLIDARITÉ EN FAVEUR DE L'AM

Chers Coordinateurs Régionaux et chers Directeurs Nationaux,

À la suite de l'ouragan Katrina, notre Conseil Pontifical exprime sa solidarité à tous ceux qui ont été frappés par cette catastrophe, et sa préoccupation de ne pas savoir où se trouvent nos frères et nos sœurs engagés dans l'aumônerie comme agents pastoraux ou comme équipes, et s'ils sont en sécurité. À l'heure qu'il est, la situation demeure très difficile pour ceux qui vivent dans les régions touchées.

Les informations parvenues jusqu'à présent confirment que les aumôniers de l'AM, les membres du personnel et leurs familles, ainsi que ceux de nos sociétés affiliées, sont sains et saufs, même si nombre d'entre eux ont vécu une expérience très douloureuse et sont maintenant des personnes déplacées. Nous savons que onze Centres des gens de mer du Golfe ont été endommagés ou détruits, et nous ignorons l'état dans lequel se trouvent les autres.

Nous avons reçu des appels de nos membres du monde entier demandant généreusement ce qu'ils pouvaient faire pour leur témoigner leur amitié et leur soutien et pour participer au travail de secours en cours. Après avoir contacté l'AM des États-Unis, nous suggérons que dans l'immédiat, ceux qui souhaitent apporter une aide fassent un versement en ligne à la Société de St. Vincent de Paul, à l'adresse :

www.svdpusa.org.

Nos pensées et nos prières demeurent avec ceux qui vivent dans ces régions dévastées ou qui ont été évacués ailleurs, et avec les services de secours et les volontaires qui s'efforcent de gérer cette situation dramatique. J'encourage tous nos membres à exprimer généreusement leur solidarité et leur amitié.

En invoquant l'intercession maternelle de Marie « Étoile de la Mer » en leur faveur, je demeure

Sincèrement vôtre dans le Christ

Cardinal Stephen Fumio Hamao, Président

Archevêque Agostino Marchetto, Secrétaire

QUELQUES HISTOIRES DU GOLFE DU MEXIQUE LA COMMUNAUTÉ DES PÊCHEURS

par Pietro Parravano, membre du Comité AM des États-Unis

« J'ai enfin pu me mettre en contact avec des pêcheurs des bayous, au sud de la Nouvelle Orléans. Ils ont quitté la région et vivent ailleurs, chez des parents ou chez des amis. Un pêcheur a pu retourner à son bateau. Il était très inquiet. Il se demandait si les pompes de cale arriveraient à pomper toute l'eau entrée avec le raz-de-marée. Ce qu'il a trouvé dans son bateau et dans celui de son frère, amarré juste à côté, est une histoire vraiment incroyable. Les deux bateaux ont servi d'abri à douze de leurs collègues pêcheurs et à cinq chiens. Ils utilisaient le générateur pour s'éclairer et les fourneaux pour cuisiner. Ils avaient aussi trouvé de la nourriture, entreposée dans les surgélateurs des autres bateaux de pêche.

Une autre histoire que mon ami m'a racontée s'est passée sur le canal Violet, où 35 bateaux étaient amarrés. Un pêcheur a été projeté sur un pont autoroutier, et quand les eaux se sont retirées, il a pataugé jusqu'aux bateaux et il les a manœuvrés pour éviter qu'ils ne s'enlisent. Seuls deux ou trois des 35 bateaux ont été perdus, et cela grâce aux efforts d'un seul homme !

Malheureusement, les nouvelles provenant des communautés de la côte située à l'Est de la Nouvelle Orléans ne sont pas encourageantes. Des communautés entières ont disparu, et on est sans nouvelles d'un grand nombre de personnes ».

Un futur incertain pour les pêcheurs de crevettes, 2 septembre 2005

« Les éleveurs du Golfe du Mexique, des pêcheurs de crevettes burinés à la peau dure, ont choisi un canal abrité pour manifester une dernière fois leur colère contre l'ouragan Katrina, à bord de leurs bateaux. Un nombre non précisé de cadavres gisait encore vendredi dans les eaux noires du bayou.

Les survivants craignent de ne jamais pouvoir surmonter les effets de la catastrophe. « Nous nous sommes battus contre l'ouragan pendant 16 heures d'affilée », a dit Danny Ross, qui a perdu un bateau de 15 mètres, le « Captain A.J ». Il est parti à la dérive. Je ne sais même pas où il est. La seule chose qui me reste est une ancre ».

De l'Alabama à la Louisiane, les pêcheurs ont perdu leurs bateaux, leurs maisons, leurs docks, leurs cales, et parfois même leur vie dans l'ouragan.

On ignore combien de pêcheurs ont péri à bord de leurs embarcations. Tout comme on ignore si l'une des plus anciennes flottilles de pêches du pays sera jamais en mesure de renaître. Les dégâts considérables subis par l'industrie de la crevette étaient évidents vendredi à Biloxi dans le canal Gulf Intracoastal, où les barques de pêche à la crevette, petites et grandes, étaient venues chercher un abri pendant la tempête. À perte de vue, les embarcations détruites jonchaient le canal.

Quelques gros bateaux de 30 mètres de long avaient été soulevés, et leur poupe reposait sur la berge du canal. Les barques chavirées flottaient dans les nappes de pétrole, leurs bras d'écumage se profilant comme des fantômes

dans les eaux troubles. Quelques unes se trouvaient au fond du canal.

Aucun cadavre n'avait encore été repêché, mais les pêcheurs de crevettes estiment qu'au moins douze des leurs se sont noyés en essayant de faire face à la tempête. Les embarcations à la dérive ont été aspirées vers le fond du bayou où elles se sont fracassées les unes contre les autres, disent les survivants. Un bateau, le « Santa Maria », était entouré de dix bateaux qui cognaient et poussaient contre ses flancs. Son commandant a gardé les moteurs allumés pendant des heures pour éviter que cette flottille ne le fasse couler. Les hommes hurlaient et juraient tandis que les bateaux s'entrechoquaient, chaviraient et sombraient. Un jeune garçon, qui était à sa première sortie comme mousse, a réussi à se sauver en sautant d'une épave à l'autre alors que la tempête faisait rage.

« C'était très, très mauvais » a dit dans son anglais haché un pêcheur vietnamien du nom de Hai Hong Ta. « 100 pour cent. Mon bateau a coulé ». Comme tant d'autres dans le bayou, il a aussi perdu sa maison sur la plage. En repensant à ce chaos, les pêcheurs

Extrait du *National Fisherman*, 6 août 2005

« Lundi, Susan Baker était assise sur une pile de bois près du bayou, avec à l'arrière-plan un bateau crevettier à terre. C'est une chance que le bateau sur lequel son mari travaillait soit amarré juste à côté, en bon état, parce que sa famille y vivait désormais. L'eau « faisait des vaguelettes dans ma salle de séjour », dit-elle dégoûtée.

Susan ne sait pas si elle pourra retourner vivre avec sa famille dans leur maison, après tous les dégâts provoqués par l'inondation. Elle pense que ça va être dur pour les gens du bayou La Batre, une ville de 2.500 habitants qu'il va falloir entièrement reconstruire. Mais ils ne s'en iront pas, dit-elle. Leur famille est installée ici depuis des générations, et la vie des gens de mer est la seule qu'ils connaissent. « C'est une vie dure – dit-elle – mais c'est une belle vie ».

Il y a six ou sept ans, Minh Le pensait que la pêche des crevettes était un bon métier, mais il ne le pense plus à présent. Minh Le est un ingénieur qui vit habituellement à Memphis, dans le Tennessee. Il est essuyé l'ouragan Katrina à bord du « Capt. Christopher », l'un des deux bateaux crevettiers avec surgélateur qu'il possède ici. Ses deux bateaux ont survécu à la tempête.

Minh Le s'est lancé dans la pêche aux crevettes quand il a tenté de relever l'affaire d'un ami qui marchait mal, et il a fini par gérer les opérations au jour le jour. Maintenant il essaye juste de garder quelques employés jusqu'à ce qu'il ait fini de payer les bateaux. « L'économie avait déjà en grande partie tué cette industrie », dit-il. La plupart des habitants de la ville travaillent dans les usines de conditionnement des produits de la mer. Mais l'ouragan les a gravement endommagés. Certaines usines conditionnaient des crevettes surgelées. D'autres les produits de la mer destinés à être transportés et vendus frais. Bateaux et usines sont donc étroitement liés entre eux dans cette communauté, et la chaîne est rompue. « Sans nous, les crevettiers ne peuvent pas décharger », dit Charles Kraver, dont la famille possède deux usines de conditionnement. « Et sans eux, nous ne pouvons pas conditionner les crevettes ».

Le pêcheur de crevettes Thurman Seaman essaye de toutes ses forces de sortir de cette situation dramatique. Sa maison a été détruite, mais ses deux bateaux ont survécu. Cependant, il ne sait pas quoi faire des crevettes, si son équipage arrive à en prendre. « Les crevettes fraîches ne peuvent pas attendre d'être conditionnées », dit-il.

du canal hochent la tête. L'un d'entre eux fume son dernier cigare. Pour le moins, certains s'en tirent mieux que les gens qui habitent sur la plage, et qui sont sans électricité, sans douche et sans télévision ... ».

MESSE « STELLA MARIS »

La Congrégation pour le Culte Divin et les Sacrements a donné suite, dans un Décret, à la demande – recommandée par notre Conseil Pontifical – de Mgr Tom Burns concernant la Fête Stella Maris qui sera observée à la fois dans la juridiction épiscopale des Forces armées de Grande-Bretagne et dans celle de l’Apostolat de la Mer de ce même pays. La Congrégation a également approuvé un choix des textes pour la Messe et pour l’Office divin, ainsi que leurs traductions.

Cette Fête sera observée le dernier jeudi de septembre de chaque année, afin de coïncider avec la Journée Mondiale de la Mer, au cours de laquelle le Saint-Père adresse un message d’encouragement et de salutation aux marins. La Congrégation considère que si la date de la Journée Mondiale devait changer, la date de cette Fête, qui est liée à cette journée, sera également déplacée, sans qu’une nouvelle intervention de cette même Congrégation ne soit nécessaire.

Tous ceux qui souhaitent célébrer la Fête Stella Maris à cette date-là peuvent adresser leur demande à notre Conseil Pontifical. Chaque demande devra être accompagnée des traductions proposées dans la langue nationale des textes de la Messe à la Bienheureuse Vierge Marie Étoile de la Mer et de l’Office divin (nous indiquons ci-dessous les lectures approuvées).

Liturgie de la Parole

1 ^{ère} Lecture	Sagesse 14, 1-7 « Tu as mis dans les flots un sentier assuré ».
Psaume responsorial	Psaume 106, 2-3 ; 4-5 ; 6-7 ; 8-9 R/. Mettons notre confiance dans le Seigneur, car sa miséricorde durera à jamais.
Alléluia	Nombres 24, 17 « De Jacob monte une étoile, d’Israël surgit un sceptre ».
Évangile	Luc 1, 26-38 « Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils »

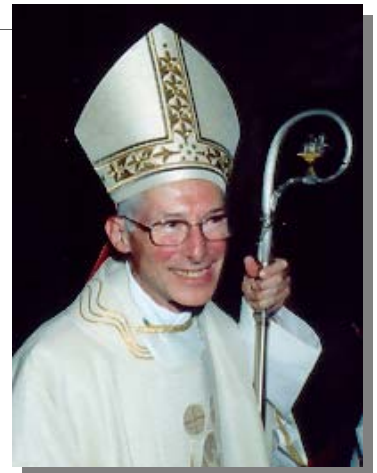
LE SOUS-SECRÉTAIRE DU CONSEIL PONTIFICAL A ÉTÉ NOMMÉ NONCE APOSTOLIQUE AU TOGO ET AU BÉNIN

Le 24 août 2005, le Saint-Père a nommé le P. Michael Blume, SVD, comme Nonce Apostolique au Bénin et au Togo. Le P. Blume a été ordonné Archevêque titulaire d’Alessano le 30 septembre par le Secrétaire d’État, Card. Angelo Sodano.

L’Archevêque Blume est né il y a 58 ans à South Bend, dans l’État de l’Indiana, aux États-Unis. Il était Sous-Secrétaire du Conseil Pontifical depuis l’an 2000, après avoir été précédemment responsable du Service des Réfugiés depuis 1995.

L’Archevêque Blume a été Secrétaire Général de la Société du Verbe Divin de 1990 à 1994, il a été missionnaire au Ghana de 1974 à 1990, où il a enseigné pendant huit ans la théologie au Séminaire régional de Cape Coast, et il a été élu par deux fois Supérieur Provincial des Missionnaires Verbits au Ghana, Togo et Bénin de 1983 à 1990. L’Archevêque Blume a obtenu son Doctorat en théologie fondamentale à l’Université Grégorienne.

L’AM, tout en regrettant le départ du P. Blume qui a été d’un grand soutien pour le ministère de la mer au cours de ces années, l’assure de ses prières et lui souhaite un apostolat fécond dans ses nouvelles fonctions.



RENCONTRE RÉGIONALE DE L'AM POUR L'AMÉRIQUE DU NORD ET LES CARAÏBES

Progreso (Yucatan), Mexique, 24-26 mai 2005

Nos Centres : vision et vocation

Nous avons ressenti le désir d'une nouvelle vision. Nous devons ouvrir nos Centres à tous, être prêts à nous mettre au service de tous : aussi bien des marins étrangers que des pêcheurs et des gens de mer de chez nous et de la communauté locale.

Les aumôniers doivent accueillir les talents locaux des communautés et travailler avec eux, en les encourageant à se mettre au service de tous nos pêcheurs et nos marins. Nos Centres et notre ministère ne pourront avoir du succès que s'ils sont bien ancrés dans nos communautés. Mais dans ce cas, nous dépassons le niveau de la communauté locale.

Il est juste de mettre l'accent sur la population locale et de prendre soin des communautés locales de pêcheurs, dockers et marins, mais les visites sur les bateaux sont également importantes. C'est pourquoi nous recommandons de former une équipe de volontaires, sous la conduite du Directeur National et de Sr Rachele Marando, chargés de faire des visites «systématiques et régulières» sur les bateaux. Pour cela, il serait utile de pouvoir disposer d'une voiture.

Il existe un manque de prêtres dans les Centres pour les marins, mais le nombre des volontaires et l'engagement des laïcs ont beaucoup augmenté.

Il existe aussi une conscience croissante, dans toute la région, que nous devons être des administrateurs responsables de la terre. Des initiatives en ce sens ont été lancées par les volontaires. Nous devons tous faire face aux menaces qui pèsent sur l'environnement. Des mesures globales doivent être mises en œuvre pour résoudre les problèmes écologiques, etc.

Organisation

Au Mexique, il n'y a pas d'Évêque promoteur de l'AM. Ainsi, l'AM dépend actuellement de la Direction générale de la Commission des Migrants de la Conférence épiscopale. Nous avons recommandé, en ligne avec la Lettre Apostolique Motu Proprio sur l'Apostolat de la Mer du 31 janvier 1997, qu'un Évêque promoteur soit désigné dans chaque pays de la région.

En outre, lorsque la Conférence épiscopale nomme un Directeur national, il est indispensable que celui-ci dispose d'un budget en vue son action. Sinon, ses efforts rencontrent de grandes limites.

Aux Etats-Unis, nous devons faire appel au sens des responsabilités du gouvernement, en lui faisant savoir que nous sommes une initiative « basée sur la foi », qui devrait avoir les conditions requises pour obtenir des subventions du gouvernement.

Lorsque l'AM a des liens solides avec l'Église locale, il tend à se renforcer. La nécessité d'un lien étroit entre l'AM et l'Église a donc été soulignée.

En ce qui concerne la pêche

Nous devons prendre davantage conscience des problèmes de la pêche. Les traités internationaux stipulés par les Etats-Unis, ainsi que les activités du BIT et de la FAO, doivent être étudiés. Nous devons nous efforcer de faire entendre notre voix chaque fois que des négociations ont lieu. Les conventions internationales doivent être soutenues et promues par tous les moyens possibles.

Dans notre région, l'industrie de la pêche a été décimée par la pollution et par le tourisme. Les pratiques générales de l'exploration pétrolière, du transport maritime et de l'indus-

trie des croisières représentent une grave menace pour l'environnement et pour l'industrie de la pêche. Nous devons aider la communauté des pêcheurs à se diversifier en l'orientant vers d'autres secteurs économiques de la communauté maritime ou de la communauté au sens large, par exemple vers l'éco-tourisme.

Ce problème doit être pris très au sérieux par le «Comité international de la pêche de l'AM», car ses effets négatifs pèsent lourdement sur la vie des hommes.

L'AM encourage une formation des pêcheurs qui met l'accent sur l'amélioration des méthodes de pêche et sur la distribution du poisson, afin d'améliorer la qualité du produit et d'offrir des prix plus compétitifs sur le marché.

Le travail réalisé par le Centre Stella Maris de Progreso est très intéressant : ses initiatives en faveur des familles des pêcheurs et ses efforts en faveur du développement de la communauté sont louables.

Navires de croisière

Cette région du monde est la plus active dans le domaine de l'industrie des croisières, qui lui apporte de nombreux avantages, mais aussi beaucoup d'effets négatifs. Nous appelons les prêtres des navires de croisière et les aumôniers de l'AM local à travailler ensemble, en instaurant une bonne coopération.

Nous avons été informés par nos membres des Etats-Unis d'un changement possible des règlements qui entraînerait des réductions de salaire et des déductions sur la feuille de paie pour les marins étrangers sur les navires de croisière, ce qui toucherait aussi leurs familles.

Nous sommes très préoccupés par cette nouvelle.

Apprentissage et formation

Les gens ne comprennent pas toujours très bien comment fonctionne la sécurité sociale internationale dans le monde maritime (les sigles, etc.). Des cours d'anglais seraient nécessaires, aussi bien pour les volontaires que pour les marins et les pêcheurs.

Le problème concernant la disponibilité de bourses d'études au Centre de Houston devrait être examiné avec l'ICMA de telle sorte que les aumôniers de l'AM puissent aussi en profiter par le biais de l'ICMA. Les communautés de pêcheurs et de marins dépendent beaucoup des femmes. En considération de leur rôle de premier plan, elles doivent pouvoir bénéficier aussi d'une formation et d'un soutien.

Rapports :

Caraïbes – Nous n'avons pas reçu de rapport. Cependant, il a été demandé à l'Église catholique de soutenir les nouvelles initiatives de la pastorale maritime. En principe, nous estimons que ces initiatives doivent être encouragées, surtout si elles sont vraiment œcuméniques.

Canada – L'AM est en train de se restructurer avec succès.

États-Unis – Grand succès du pro-

gramme de l'AM des États-Unis pour les prêtres à bord des navires de croisière.

Mexique-Progreso – Le centre de l'AM qui s'appuie sur la communauté marche très bien. Excellente interaction entre les différents secteurs de la communauté (direction, affaires, université, éducation des adultes, religieux, etc.). Ce Centre peut être considéré comme un modèle à bien des points de vue. Des initiatives ont été lancées pour étendre l'AM au reste du pays (Mexique), mais sans grand succès jusqu'à présent.

Objectifs de l'A.M. en Amérique du Nord et aux Caraïbes :

1. Envoyer les aumôniers de port suivre une formation de deux semaines au Centre de l'Apostolat de la Mer de Houston, au Texas.
2. Organiser périodiquement des conférences régionales et nationales de l'AM. Faire en sorte qu'une conférence régionale se tienne avant le Congrès mondial de l'AM prévu pour 2007.
3. Les Directeurs nationaux doivent faire régulièrement des visites dans les ports.
4. Développer et/ou accroître la diffusion du bulletin d'informa-

tion national et des revues de l'AM.

5. Intéresser davantage la hiérarchie de l'Église au développement des activités de ce ministère.

6. Soutenir et encourager tous les pays à célébrer le Dimanche de la Mer.

7. Encourager les aumôniers de l'AM et les volontaires à participer à l'éducation continue à travers des publications spécialisées et appeler les organisations de l'AM à lancer des programmes de formation nationaux.

8. Encourager et soutenir le site Internet international de l'AM.

Défis de l'A.M. en Amérique du Nord et aux Caraïbes :

1. La nécessité de disposer d'un budget approprié pour couvrir les besoins de base du ministère aux niveaux national, local et régional.
2. Dans les Caraïbes, il a été demandé à l'Église catholique de promouvoir les initiatives du ministère maritime.
3. Continuer à renforcer le soutien de la communauté à la mission locale de l'AM.
4. Assurer une présence continue de l'AM dans les débats internationaux et nationaux sur les problèmes de l'environnement (la dimension internationale prise par l'ICMA).
5. Suivre attentivement les changements qui pourraient intervenir dans les règlements concernant des réductions de salaire et des déductions sur la fiche de paie.

Conclusion

Nous tenons à remercier et complimenter l'AM du Mexique, son Directeur national et son équipe dévouée d'agents pastoraux et de volontaires pour l'excellente conférence, ainsi que pour la magnifique organisation et pour l'accueil qui nous a été réservé.



Quelques participants après la Messe. Au centre l'Archévêque Carlos E. Berlie, de Yucatán

RENCONTRE RÉGIONALE DE L'A.M. DE L'OcéAN INDIEN

(Port-Louis, Mauritius, 5-7 July 2005)

A la fin de l'année dernière certains pays de votre région ont été durement éprouvés par le Tsunami et je pense spécialement aux Maldives, aux Seychelles et à certains pays riverains de l'Afrique de l'Est. Je voudrais redonner à tous l'assurance de notre solidarité et de notre sympathie.

C'est aussi l'occasion pour moi de rappeler à votre région que vous n'êtes pas seuls dans cet apostolat, vous êtes membre d'un réseau international de plus de 110 centres et aumôneries de l'Apostolat de la Mer à travers le monde. Ce travail est coordonné par le Conseil Pontifical pour la Pastorale des Migrants et des Personnes en déplacement, dont je suis le Président, dont Msgr A. Marchetto (que vous connaissez) est le Secrétaire et dont Msgr Jacques Harel et Mme Farina, sont les Officiels. Nous avons également une grande tradition œcuménique qui est encouragé et favorisé par l'ICMA dont nous sommes un membre fondateur et actif, je me réjouis des bonnes relations œcuméniques qui existent aussi dans les pays de votre région.

Le Saint-Père Benoît XVI porte un grand intérêt à notre travail et à la situation des personnes en déplacement, donc des marins, des pêcheurs et de leurs familles. Récemment, le 5 juin à l'Angélus le nouveau pape disait ceci :

« Je pense à tous ceux qui se trouvent loin de leur patrie et souvent aussi de leur famille et je leur souhaite de toujours trouver sur leur chemin des visages amis et des cœurs accueillants, capables de les soutenir dans les difficultés de chaque jour. »

Les marins et les pêcheurs, nous le savons, sont des personnes qui accomplissent un travail essentiel, difficile et souvent pas reconnu, loin de la famille et de leur pays et

ce pendant de longues périodes. Être reçu par une communauté fraternelle est une des meilleures manières de les soutenir, les encourager et les remercier de ce travail qu'ils font et qui est tellement nécessaire à la prospérité de nos Pays et au bien-être de nos populations. Quand un marin ou un pêcheur arrive au Centre fatigué d'un long

sœurs et de ne jamais les abandonner.

Pour qu'un centre de marins puisse se développer et répondre aux besoins réels et accomplir ainsi efficacement son travail il faut qu'il soit bien intégré dans le contexte local. Concrètement, cela veut dire entretenir des relations fraternelles et apostoliques avec vos Diocèses,

Je voudrais dire un mot spécial de félicitations et d'encouragement à M. Jean Vacher pour son dévouement et son engagement au service de la communauté maritime et qui aujourd'hui voit un vieux rêve se réaliser. Il a été dans l'Océan Indien, et même au-delà, un pionnier et une source d'inspiration pour la pastorale maritime. Il a encouragé la coopération œcuménique, et pendant toutes ces années il a été une référence pour tous, et la coordination de l'Apostolat maritime dans cette région du monde a largement reposé sur lui.

voyage, sachez l'accueillir comme St-Benoît recommandait à ses moines de le faire pour l'étranger : *« Accueillez l'étranger comme le Christ lui-même »*

L'accueil et l'hospitalité sont parmi les formes les plus parfaites de la charité, nous disait le Pape Jean-Paul II quelques mois avant sa mort.

C'est pourquoi il est important de garder son enthousiasme et son dynamisme dans l'engagement pastoral. Ce nouveau centre, comme tous les autres centres, se développera et conservera sa raison d'être dans la mesure où vous saurez garder votre dynamisme, votre capacité de mobilisation et de compassion. Un aumônier, un agent pastoral de l'Apostolat de la Mer n'est pas un fonctionnaire, qui se doit de rester neutre et détaché, mais au contraire il se doit de « fonctionner dans l'amour et la compassion ». C'est ce qui nous permettra de faire une lecture chrétienne des « signes des temps » et de répondre dans la charité aux appels de nos frères et

les paroisses proches du Port et du bord de mer et s'intégrer dans la pastorale d'ensemble, entretenir des rapports œcuméniques avec les autres églises et communautés ecclésiales. Vous devez également entretenir de bons rapports avec les autorités portuaires, syndicales et gouvernementales et avec la population environnante.

Je suis au courant que ce centre de Roches-Bois, a vu le jour grâce à une synergie exemplaire entre l'Église, la Municipalité, le Gouvernement et les syndicats, à travers le ITF-Seafarers Trust, et j'en suis heureux.

Cela suppose naturellement une capacité d'écoute mutuelle, de dialogue et d'adaptabilité afin de pouvoir répondre aux besoins, vrais ou ressentis, de la communauté maritime et de leurs familles. Cela suppose également des fréquentes remises en question et la capacité de remettre ses plans personnels et ses projets en chantier.

(Suit de la page 10)

Une autre priorité surtout quand on se retrouve à l'aube d'un nouveau et grand voyage c'est de « s'assurer de son équipage ». En d'autres termes de n'épargner aucune peine ou sacrifices pour constituer une équipe soudée, loyale et efficace. « Un royaume divisé ne peut pas tenir ». Sans équipe un Centre ne fonctionnera pas ou sera un lieu de rivalités, de divisions et de « palabres » de toutes sortes.

C'est pourquoi les responsables devront savoir :

- faire confiance aux employés et aux volontaires en leur déléguant des responsabilités tout en les accompagnant et les encourageant.
- Donner du temps à la formation.
- Ne jamais favoriser l'exclusion mais toujours la communication et l'unité.

Chacun en retour devra :

- Donner du temps à Dieu et avoir une vie spirituelle personnelle et vraie.
- Accepter de servir avant d'être servi ou de se servir.
- Pratiquer la bienveillance, faire confiance avant de suspecter et condamner.
- Voir dans chacun non pas un ennemi mais un frère.
- Et, surtout, entretenir une capacité de se pardonner mutuellement et de se réconcilier.

Traditionnellement les Centres de marins à travers le monde sont aussi des lieux où sont défendus les droits des marins, des pêcheurs et de leurs familles. Du reste à travers le monde, plus précisément à New York, à Londres et à Barcelone il y a trois centres, patronnés par les Eglises, qui sont spécialisés dans la défense des droits des marins. Le 16 juin dernier le pape Benoît XVI recevant sept ambassadeurs leur déclarait :

« Notre cœur ne peut être en paix tant que nous voyons des frères souffrir, par manque de nourriture, de travail, de toit ou d'autres biens fondamentaux »

Nous le savons hélas que les marins et les pêcheurs sont en but à toutes sortes de difficultés, de dan-

gers et qu'ils sont les premiers à subir les effets négatifs de la mondialisation: ils font couramment face au manque de sécurité, à l'exploitation et aux abandons sauvages, qu'ils sont souvent marginalisés et soumis à des harassements administratifs, de plus nous avons été récemment témoins d'une « criminalisation croissante » de cette belle profession.

C'est pourquoi il est de notre devoir d'élever nos voix et d'être la voix des sans-voix, de tous ceux qui ne savent où se tourner pour avoir un recours. Il est de notre devoir de le faire en interpellant les partenaires du monde maritime et même des autorités publiques lorsque la dignité de la personne humaine et ses droits ne sont pas respectés.

En le faisant nous contribuons au développement de ce secteur et même à sa prospérité à long terme, car la justice et le dialogue sont la base et la garantie d'une cohésion sociale qui permettront le progrès vrai et durable.

Cette mission prophétique du chrétien, aussi appelé devoir d'advocacy, est clairement exprimé par Jean-Paul II dans sa lettre aux Evêques français du 11 février 2005:

« Les Chrétiens en raison de leur mission sont appelés à intervenir régulièrement dans le débat public sur les grandes questions de société. De même, au nom de leur foi, les chrétiens, personnellement ou en associations, doivent pouvoir prendre la parole publiquement pour exprimer leurs opinions et pour manifester leurs convictions, apportant de ce fait leurs contributions aux débats démocratiques, interpellant l'Etat et leurs concitoyens sur leurs responsabilités d'hommes et de femmes, notamment dans le domaine des droits fondamen-

taux de la personne humaine et du respect de sa dignité, du progrès de l'humanité qui ne peut pas être à n'importe quel prix, de la justice et de l'équité, ainsi que de la protection de la planète, autant de domaines qui engagent l'avenir de l'homme et de l'humanité, et la responsabilité de chaque génération. »

Cette activité pastorale essentielle, fait partie de la mission prophétique de l'Eglise. Mais l'« advocacy » de l'Apostolat de la Mer ne sera crédible que s'il est fondé sur un



De gauche à droite:
Msgr Piat, Cardinal Hamao et Card. Margeot

engagement à la base même, pour s'assurer que nous sommes à l'écoute et au courant des vrais problèmes et que notre action aide à conscientiser les personnes concernées et les aide à prendre eux-mêmes leurs responsabilités.

Je voudrais conclure en félicitant et en remerciant, au nom de tous les marins et pêcheurs étrangers ou locaux qui fréquenteront ce magnifique centre, tous ceux qui ont permis et œuvré à cette belle réalisation. Vous êtes un pays, et une Région, à vocation maritime et votre Zone Economique Exclusive est une des plus vastes au monde, j'espère que ce Centre vous aidera à rester tournés vers la mer et à vous rappeler que c'est là que se trouve votre avenir.

En déclarant cette Conférence ouverte, j'invoque, par l'intermédiaire de Marie, la « Stella Maris », la bénédiction de Dieu sur vous tous, sur ce Centre et son personnel, sur votre région, votre engagement apostolique et professionnel et sur toutes vos familles.

QUELQUES APERÇUS SUR LA RENCONTRE

Cette Rencontre régionale s'est tenue au nouveau Centre des gens de mer de Port-Louis, Ile Maurice. Elle a été présidée par le Cardinal Hamao, en présence de l'Évêque promoteur Mgr Aubry et de l'Évêque de Port-Louis, Mgr Piat. Il y avait également des représentants des Seychelles, La Réunion, Madagascar, Ile Rodrigues, Afrique du Sud, Kenya et Tanzanie. Étaient présent le P. Ciceri, coordinateur AM/ICMA pour la Région Orient et Extrême-Orient et Mme Homden (AM-G.B.). Malheureusement, Mgr Jacques Harel était retenu à Rome pour une intervention chirurgicale qui a eu un bon résultat final.

Ce nouveau Centre international était un lieu idéal pour cette rencontre, avec ses nouvelles installations, salles de réunion et autres équipements. Ce fut aussi l'occasion pour le Cardinal Hamao de bénir la nouvelle chapelle dédiée à Marie, Étoile de la Mer.

Les principaux problèmes indiqués dans les rapports des différents pays portent sur : Les communications : téléphone, fax, connexions e-mail coûtent cher dans toute la région, et ne sont pas toujours fiables dans certains pays. La langue : anglais ou français ? Comme ces deux langues sont largement utilisées, cela

peut constituer une difficulté pendant les rencontres, ainsi que dans l'organisation des rencontres et dans la formation. Les ressources financières : elles sont limitées, bien qu'elles soient indispensables pour voyager et pour la gestion et le développement des différents centres et de la région.

Quelques pays de la région n'ont pas encore d'Évêque promoteur ou de Directeur national. Les représentants de certains pays



Le nouveau Centre Stella Maris, Port-Louis

sont mutés sans consultation, avant d'avoir la possibilité de se familiariser vraiment avec la mission de l'AM et d'y contribuer. Le soutien de l'Église existe presque partout, et la présence de volontaires dévoués et généreux est un grand atout pour l'AM. Grâce à l'aide de l'ITF, les installations existantes ont été améliorées ou sont en passe de l'être.

La création dans la région

d'un réseau avec les principaux acteurs du secteur maritime (compagnies de navigation, agents), les ONG et les autres dénominations religieuses par le biais de l'œcuménisme serait une excellente occasion de développer le travail pastoral, mais malheureusement on ne dispose pas de suffisamment de fonds en vue de cette coopération.

Depuis la création de la région ICMA d'Afrique du Sud, les îles, qui ne sont pas incluses dans cette nouvelle région, voudraient bien savoir à quelle région elles appartiennent.

On espère que le site Internet international de l'AM fournira de nouvelles opportunités et ouvrira de nouvelles voies à la coopération régionale et internationale.

La coopération internationale à travers les jumelages de centres et les échanges de volontaires constitue une opportunité qui a souvent été mentionnée, et qui doit maintenant être prise sérieusement en considération. Malgré certaines faiblesses qui ont été constatées, il y a eu un consensus général sur le fait que, dans la région, l'AM est bien implanté dans les Églises locales, et qu'il jouit du respect de la communauté maritime et des autorités. Nombre de ses activités ont contribué indéniablement au bien-être matériel et spirituel des marins et des pêcheurs, ainsi que de leurs familles.

L'action de l'AM en faveur des communautés de pêcheurs

(Iles du Sud-Ouest de l'Océan Indien)

En général, les pêcheurs de la région souffrent d'un manque d'outils, de moyens et de licences. Les licences sont attribuées à des hommes d'affaires, et pas aux pêcheurs eux-mêmes. Il existe des conventions internationales avec d'autres gouvernements, en particulier avec l'U.E., mais les pêcheurs ignorent souvent leur existence. Ils ont besoin d'un porte-parole, dans leur pays et au niveau international. Le gouvernement leur accorde quelques subventions, mais pas suffisamment. Les pêcheurs artisanaux font partie des couches les plus pauvres de la population, dans quelques-unes des régions de pêche les plus riches.

Madagascar – Les chalutiers industriels ne respectent pas les zones de pêche réservées et entrent dans le territoire des pêcheurs traditionnels, en provoquant des incidents. Les pêcheurs ne sont pas organisés. Il faudrait créer une commission chargée de soutenir les pêcheurs et de les informer de leurs droits. Les pêcheurs malgaches voudraient se développer et en auraient besoin, mais ils n'en ont pas les moyens.

Seychelles – Souvent les bateaux appartiennent à de petits hommes d'affaires, et pas aux pêcheurs eux-mêmes ; les pêcheurs, et pas le gouvernement et les autorités, sont critiqués pour la diminution des ressources ; le rejet dans la mer des déchets de la pêche cause des problèmes ; les pêcheurs constituent une population vieillissante, les jeunes n'étant pas atti-

(Suit à la page 16)

POURQUOI L'ÉGLISE A BESOIN DE DIACRES?

par le P. Roger Aguetzaz*

Le Concile Vatican II, qui a voulu le renouveau du Diaconat permanent, nous rappelle que l'Église doit être servante et pauvre. Jésus nous a dit : « Je ne suis pas venu pour être servi mais pour servir ». Eh bien, les diacres sont là pour nous rappeler que, dans l'Église, il n'y a pas de place pour la domination et le pouvoir et que chacun se doit d'être témoin de Jésus serviteur. Ils sont là pour dire à l'Église que toute responsabilité est un service et qu'aucune communauté n'existe pour elle-même mais en vue du Seigneur et des hommes à servir. C'est pour cela que l'Évêque associe les diacres à sa mission en leur donnant le Sacrement de l'Ordre. Ils reçoivent alors de l'Esprit-Saint le don de se mettre définitivement au service de l'Évangile et de la Mission de l'Église.

Les diacres exercent leur ministère de bien des manières :

1. En vivant le service de la charité auprès des défavorisés de toutes sortes, ils reçoivent grâce pour les repérer, les accueillir, les rencontrer et se compromettre pour que soient reconnus leurs droits ; ils reçoivent grâce aussi pour rappeler à l'Église et aux organismes d'action collective la dignité de la personne de chaque pauvre, Visage de Jésus Christ.

2. Par une présence missionnaire aux secteurs de pauvreté, d'incroyance, aux secteurs clés d'évolution du monde, ils sont appelés à être évangélistes et éveilleurs d'évangélistes dans les milieux défavorisés ou en marge de l'Église.

3. Par l'annonce de la Parole de Dieu et par l'accueil et la préparation aux Sacrements, ils portent le souci de la rencontre de Jésus-Christ avec les personnes et les groupes éloignés de l'Église.

Une des caractéristiques du diaconat est d'être **Sacrement de**

l'humilité de Dieu, et donc d'être un **ministère discret et pauvre.** Il n'est pas, comme celui des prêtres, un ministère de présidence : présidence de l'Eucharistie, de la Réconciliation, des Paroisses, des communautés d'Églises. Sa principale mission est de **rappeler l'urgence de la conversion à l'Esprit de service de Jésus-Christ.** C'est pourquoi l'Église souhaite que les diacres soient de préférence **des hommes mariés, bien insérés dans leur milieu de vie et de travail et compromis dans le service des hommes,** surtout les défavorisés.

Mais alors, quelle différence avec les laïcs engagés qui ont également cette préoccupation ? Les diacres n'ont pas l'exclusivité du service. De fait, chaque baptisé a à être signe du Christ Serviteur. Qu'est-ce que l'Ordination va ajouter ?

L'ordination diaconale fait partie du Sacrement de l'Ordre.

Il existe en tous les domaines de la vie de l'Église ce rapport dialectique entre tous et quelques-uns.

Prenons un exemple : tous les chrétiens sont responsables de l'éducation de la Foi, quelques-uns

sont catéchistes, non pas pour que l'ensemble des croyants se décharge sur eux, mais, au contraire, pour permettre à tous de réaliser convenablement leur mission d'éducateurs de la foi. De même, les diacres sont serviteurs pour permettre à tous les chrétiens de le devenir.

Sacrement du Christ Serviteur, les diacres sont donnés à l'Église par Dieu pour que le Peuple de Dieu devienne un Peuple de serviteurs et donne au monde le sens et le goût du service dans la famille, dans le travail, dans la vie sociale et politique, afin de permettre à ceux qui manquent de moyens de vivre, d'amour et de respect, d'être reconnus dans leur dignité et de témoigner que la Bonne Nouvelle de Jésus Christ est vécue aujourd'hui.

** Le Père Roger Aguetzaz a été chargé du diaconat au niveau diocésain pendant plusieurs années ; il a livré ses réflexions à la revue « Catho 47 » de l'Église d'Agence-France*

Pèlerinage à Holy Island

Près de trois cents pèlerins venus de toute le Nord-Est de la Grande-Bretagne ont assisté à une Messe spéciale dans l'église dédiée à Notre-Dame dans l'île Holy Island dans l'après-midi du samedi 2 juillet. Cette Messe a été le point d'orgue d'une journée de prière et de réflexion pour les agents, les volontaires et les sympathisants de l'AM qui s'étaient réunis pour prier pour les marins et pour le travail de mission en leur faveur. Mgr Ronnie Brown, l'un des responsables de l'AM de Grande-Bretagne, a présidé la Messe, concélébrée par le P. T. Murphy (Cowpen, Blyth), le P. J. Angus (Hylton Castle), le P. M. Cairns (Blackhall) et le P. Charles, qui fait ses études à Rome, mais qui est actuellement détaché à la paroisse de St Bede (South Shields). La Messe a été précédée par une « Prière celtique sur la plage » avec musique et lectures, qui cette année s'est tenue par un temps radieux. L'AM a dirigé ce pèlerinage à Holy Island, l'un des trois qui se tiennent chaque année, les deux autres étant ceux d'Aylsford et de Quarr Abbey, sur l'île de Wight.



UN CENTRE POUR LES MARINS À MANILLE

Un rêve qui va se réaliser bientôt, par le P. Savino Bernardi, Aumônier de l'AM de Manille

Une fois dans sa vie, on a l'occasion de réaliser un rêve jugé très important. Cette occasion s'est présentée comme un don providentiel et inattendu, quand un espace a été mis à la disposition de l'A.M. Ce qui a fait renaître l'espoir de réaliser un Centre pour les marins à Manille.

Depuis de nombreuses années, l'AM s'efforce de réaliser un Centre pour les marins à Manille, en collaboration avec les marins philippins qui actuellement se rassemblent un peu partout dans la ville. En particulier, ils sont des centaines tous les jours dans T.M. Kalaw Street, à Ermita. Manille compte 350 agences de recrutement, toutes reliées à l'Agence nationale pour l'emploi et aux principaux services maritimes. Manille est la capitale mondiale du recrutement : c'est là que les 500.000 marins philippins enregistrés viennent chercher un embarquement, suivre une formation ou se préparer à partir. En 2004, 230.000 marins, soit 25% des effectifs mondiaux des équipages, ont séjourné à Manille. Malheureusement, Manille ne possède pas d'endroit où ils puissent se réunir, comme le montre la foule qui

années, toutes les tentatives ont trouvé porte close.

Cependant, la providence divine a ouvert une autre porte. Avec l'accord de l'Archidiocèse de Manille, la paroisse de Nuestra Señora de Guia, à Ermita, a récemment offert une occasion de réaliser le rêve d'un centre pour les marins, si nécessaire dans cette ville, à l'image des nombreux centres analogues existant dans les principaux ports du monde. La paroisse a offert un espace approprié à cet effet, situé dans le quartier central d'Ermita à Mabini, cor. Flores Street : une occasion précieuse qui ne se présentera pas deux fois. Ainsi, le projet de l'AM d'un Centre pour les marins va bientôt devenir réalité. Différents services seront mis

L'augmentation rapide du nombre de gens de mer philippins dans les 20 dernières années a fait des Philippines le premier fournisseur de gens de mer au monde (25%).

en place progressivement à mesure que de nouvelles ressources financières seront disponibles. On commencera par assurer les services les plus urgents : un endroit où dormir à un prix accessible, un espace récréatif et de détente, un service de conseil et d'orientation, ou simplement un « lieu d'accueil ». Dans un deuxième temps, de nouveaux services seront offerts à mesure que de nouveaux espaces seront disponibles. Ainsi, Manille aura un Centre doté de services complets, comme les autres du monde entier, bien connus des gens de mer philippins.

Des contributions généreuses aideraient l'AM à le réaliser. Nous demandons aux donateurs de devenir « partenaires » de ce projet destiné à créer un endroit où les gens d'emer puissent se considérer comme « chez eux ». Pour plus d'informations et de détails, contactez l'AM à l'adresse électronique : aosmla@info.com.ph

P. Roland Doriol, sj, Aumônier de Cebu, nous écrit sur Hong Kong

J'ai repris les activités à Cebu, revigoré par le 3 mois de visites aux marins sur rade de Hong Kong: une immense "paroisse" multicolore et multilingues! Nous avons un launch qui nous amène de navire en navire, le temps qu'il faudra pour retrouver des visages connus ou apprendre à les connaître pour le peu de temps qu'il leur est donné sur rade. Cartes de téléphone, journaux et un brin de dialogue ou de reconnaissance, la carte de visite

«Stella Maris» reçoit un bon accueil en général. On est vite reconnu comme une aide précieuse dans les ports du monde et H.Kong est

toujours le premier en son genre...Il se trouvera rapidement détroné dans les prochaines années qui viennent par Shanghai sans doute.

J'avais en stage un séminariste pendant 15 jours afin qu'il découvre cette réalité...La réalité sur les vagues et à bord et la réalité des employées de maison qui remplissent les rues les dimanches et aussi les églises...Elles venaient animer les 3 messes du Mariners' Club que je présidais...Plus de 300 personnes à chaque messe...Ont été obligés de limiter le nombre pour des raisons de sécurité.

Ça me semble un bon virage que les séminaristes soient exposées assez tôt à des réalités différentes et à d'autres types de ministère et de pastorale, même brièvement pendant les vacances ou pendant un stage.



afflue chaque jour sous les arbres de T.M. Kalaw Street. En outre, les 10 à 20 navires qui arrivent chaque jour dans le port amènent un nouveau contingent de 200 à 400 marins, qui doivent pouvoir bénéficier eux aussi de l'attention de l'AM.

Cependant, le coût prohibitif des terrains et des constructions à Manille faisait obstacle jusqu'à présent à tous les projets visant à créer un tel centre. Au cours des six dernières

LA PLAISANCE DE HAUT STANDING

par Bernard Vincent, Diacre à Port-de-Bouc, France

Mission de la Mer, Bulletin liaison n. 6, juillet 2005

Au cours de la dernière assemblée générale de la Mission de la Mer, j'ai été amené à demander que, lorsque la MDM parle des marins, elle ne cite pas uniquement la pêche et le commerce mais également (comme le font les Affaires Maritimes) la plaisance professionnelle. Je ne sais pas si j'ai été compris.

A un de mes amis qui s'était étonné de ma position, j'ai été amené à répondre de façon un peu simpliste et mercantile : « Que pourrais-je dire à un marin de la plaisance professionnelle qui me ferait remarquer que les cotisations qu'il verse à l'Etablissement National des Invalides de la marine servent à financer la pension que je touche chaque mois ? ». N'est-il pas un marin lui aussi ? Le service statistique de l'ENIM a recensé, en 2004, environ 300 marins de la plaisance. Nous ne pouvons les ignorer. Au moment où des marins risquent d'être au chômage avec l'arrivée du RIF*, à une époque où le tourisme maritime se développe, la Mission de la Mer ne peut être absente de ce monde de la plaisance qui peut offrir des emplois.

Angel Llorente (Dunkerque)



Dans le port de Marseille sont restés trois yachts sans marin; un gardien me disait qu'ils venaient de partir dans d'autres ports pour l'été où la clientèle est très riche et d'ajouter que les principaux ports de cette navigation de grand luxe sur la Méditerranée sont Antibes et Monaco.

ANTIBES

Si nos petits ports de plaisance du golfe de Fos regorgent de navires, il en est de même dans ces grands ports de plaisance (Je n'ai jamais vu cela !) pour ces yachts de super luxe. Tout Antibes semble converger vers cet immense port, surtout la vieille ville.

J'ai promené mes galoches sur les quais et j'ai pu rentrer à la capitainerie de ce port. D'après les techniciens de terre ainsi que le contrôleur de l'eau potable, me disaient qu'en fait il y a très peu de marins français, vu leurs statuts et leurs salaires.

Certaines agences de tourisme et de location de voiliers et de yachts français prennent parfois un capitaine avec son AB français; ce serait sur les petits yachts. Même sur les petites unités ainsi que les yachts de moyen tonnage les propriétaires étrangers font venir par avion tout l'équipage comme par exemple les anglais et les gens du Qatar.

Si sur les quais je n'ai rencontré que très peu de marins français, par contre sur les moyennes unités et les unités les plus importantes j'ai trouvé un certain nombre de marins étrangers : chez les officiers, des bulgares, et à l'équipage, des indiens et des philippins. Sur les yachts de grande importance, 13 marins avec 2 philippins. Je fus fort bien accueilli, à ma grande surprise, par ces marins traînant

sur les quais ou n'en finissant plus de polir et de repolir ces monstres de luxe. (On se déchausse pour monter sur ces navires comme dans une mosquée!)

J'ai eu l'impression que les indiens avaient quelque chose à me dire, me prenant un peu pour une bouée de sauvetage après leur avoir donné les numéros de téléphone de nos Seamen's clubs.

Le commandant du port m'a permis d'affiner un peu cette approche :

Il y aurait durant les 3 ou 4 mois de l'été de 300 à 400 marins dont 10% de français. Ensuite 70 % partent et il n'y aurait que 10 navires qui conservent leurs équipages toute l'année, sans doute sur les grosses unités comme ces philippins avec leurs 9 mois de contrat. A la capitainerie ce sont des galonnés comme à la capitainerie du Port de Bouc; donc des inscrits maritimes.

Vu l'accueil reçu, j'y retournerai pour donner différents journaux comme le « Balita » de Venise et le journal « indien » de Gênes. Mais ma priorité ira à ceux qui sont au bas de l'échelle : indiens, philippins, gens du Qatar et, pour les officiers, les bulgares, sans négliger les français si l'occasion se présente.

Tout cela n'est qu'une première approche. Dans le peu de contacts que j'ai eu avec ces quelques marins, j'ai ressenti une certaine solitude sur ces navires de super luxe. Ce super luxe nous éclaboussait de partout ; moi-même j'en étais un peu gêné ... (A signaler entre autres aussi que les marins rencontrés sont moins bien habillés que sur les cargos et tankers, même dans leur tenue de travail !!

TEMPS DES MOISSONS À L'ACADÉMIE NAVALE DES OBLATS



Le 17 février 2005 était le jour choisi par le comité pour la cérémonie annuelle de remise des diplômes, au cours de laquelle près de 150 cadets ont reçu leur diplôme et leur titre de mécanicien ou de technicien naval, qui leur permettra de prendre place sur les navires du monde entier et de sillonner les mers en transportant passagers et marchandises aux quatre coins du globe, même si la terre est ronde.

Les cadets, leurs parents orgueilleux, leurs petites amies souriantes, le personnel et les invités se sont rassemblés dans le hall principal – encore inachevé – de l'Académie pour l'occasion. Les invités étaient accueillis par le salut impeccable de la garde d'honneur des cadets nouveaux diplômés (dont 90% sont de religion musulmane), en avançant fièrement sous une haie d'épées, tandis que la chorale des cadets dirigeait les chants et l'animation musicale.

par le P. Charlie Burrows, O.M.I. (Cilicap, Central Java, Indonésie)

Les discours ont été prononcés par l'Amiral de la Marine, qui a évoqué les jours passés sur la mer et mis en garde contre le risque de certaines maladies qu'on peut facilement attraper dans des villes comme Bangkok etc.. Le directeur de l'Académie a exhorté les nouveaux diplômés à être les ambassadeurs du sérieux et de la bonne renommée de notre institut. L'Évêque, comme conseiller le plus ancien de l'Académie, a exhorté les nouveaux diplômés à être des hommes et des femmes (elles sont peu nombreuses) dotés d'une forte fibre morale, qui fassent honneur à leur pays et à l'Académie ; pendant qu'il parlait, son adjoint (moi-même) se tenait près de lui en qualité de responsable l'Académie navale. Le responsable du Ministère de l'éducation pour Java Central a prononcé le discours principal, dans lequel il s'est dit surpris que Cilicap puisse produire quelque chose de qualité, en faisant l'éloge de tous les participants et en suggérant que l'Académie soit élevée au rang d'établissement d'éducation supérieure.

L'un des membres du corps enseignant a fait un exposé savant

L'engagement de l'Église en faveur du monde maritime revêt de nombreuses formes. Voici un rapport de l'aumônier du port de Java Central, qui est aussi le responsable d'une Académie navale qui forme chaque année près de 150 diplômés.

sur l'importance de la lecture, apprécié de tous et approuvé par le responsable du Ministère de l'éducation. Puis est venu le moment tant attendu où les cadets, flanqués de leurs parents orgueilleux, se sont avancés pour recevoir leur diplôme, leur médaille et leur bague (!) dont on ne comprend pas bien la signification. Puis un rafraîchissement à été offert à tous les assistants (le budget limité n'ayant pas permis de leur offrir un buffet plus substantiel). La cérémonie officielle étant terminée, les invités ont pris congé, et les heureux diplômés et les cadets présents ont poursuivi leurs réjouissances par des chants et des danses.

Les diplômés catholiques ont participé à la Messe du samedi soir, avec leurs intentions spéciales d'action de grâce, et quelques-uns d'entre eux ont assuré l'animation musicale.

(suit de la page 12)

rés par cette profession ; à la différence des marins, les pêcheurs ne cherchent pas à s'organiser. Il y a peu de marchés à l'étranger pour les poissons seychellois, car les Européens se plaignent du taux élevé de mercure, ce qui ne les empêche pas d'acheter des droits de pêche et de venir pêcher eux-mêmes.

Ile Maurice – L'exploitation maximale durable a déjà été atteinte. Un bateau mère transporte 20 doris et 60 pêcheurs en tout. Dans le passé, 13 bateaux mère étaient en service, maintenant ils ne sont plus que 5. La pêche est congelée et transportée sur la terre ferme, où elle est vendue sur le marché local, mais pas exportée. Il y a une station d'aquaculture expérimentale qui n'est pas très développée. Port Louis s'efforce de se positionner comme centre des fruits de mer, en favorisant leur conditionnement dans le port.

Ile Rodrigues – La pêche aux poulpes est destructrice pour la barrière coralline, mais l'allocation de mauvais temps attire les pêcheurs, en majorité des femmes. La culture des algues pourrait offrir une alternative à ces femmes.

Recommandations

L'AM doit continuer à s'engager en faveur des communautés de pêcheurs de l'Océan Indien.

Dans cette région, le manque de communications représente un handicap : dans chaque région, il n'existe parfois qu'un seul contact, disposant de peu de ressources. Le clergé change souvent, et les Églises locales ne sont pas toujours très engagées parce qu'elles ont beaucoup d'autres priorités et qu'elles manquent de ressources.

On a suggéré qu'une formation soit proposée aux pêcheurs, ainsi qu'à leurs familles. Avant de faire quelque chose au niveau régional, des projets pilotes devraient d'abord être lancés au niveau national. Ensuite, sur la base des expériences locales, un programme de formation régional pourrait être mis au point.

Un **Centre juridique et de défense des droits des marins** spécialisé dans les questions de la pêche, à l'image de ceux qui existent déjà à New York, Londres et Barcelone, est une nécessité urgente.

AM World Directory

P. Jean Boutry, R.I.P.

Le P. Jean Boutry nous a quitté, à l'âge de 86 ans, après une maladie très éprouvante. Il était le premier aumônier de la Mission de la Mer à Dunkerque et à l'origine de tout un travail d'accueil. Ses funérailles ont eu lieu le 14 septembre 2005. Il a laissé une trace d'espérance qui fera continuer l'élan missionnaire.

L'Apostolat de la Mer International présente à tous ceux qui sont affectés par ce deuil l'assurance de sa sympathie et de sa prière.

MAURITIUS

(new address)

PORT LOUIS

Apostolat de la Mer, Mer Rouge, Port Louis
Tel +230 217—4330 + 230 217—4327 (not yet in service)
Fax + 230 217-4329 lamer@intnet.mu

PAPUA NEW GUINEA *(new chaplain)*

LAE

Fr. Crespo Lape
clape9@msm.com

FRANCE

(new e-mail)

Louis Guerin, Président de la Mission de la Mer
louis.gr1@free.fr

MADAGASCAR

(new e-mail)

National Direction
aosnatcar@blueline.mg

IVORY COAST

(new chaplain)

P. Célestin IKOMBA
ikomba_celio@yahoo.fr

BELGIUM

(new National Director)

Fr. André Quintelier, Stella Maris, Hogeweg 71, 9000-GENT
stellamarisgent@village.uunet.be

AOS Belgium has a new National Director

The Belgian Bishops appointed Fr. **André Quintelier** as AOS National Director in Belgium.

There was a vacancy in fact because his predecessor, Fr. Geert Bamelis, chaplain in Antwerp, returned to his diocese upon request of his Bishop and became parish priest in Bredene. From now on, Fr. Quintelier will be the contact person for AOS in Belgium.

He was ordained during the short pontificate of John Paul I, on the 23rd September 1978. He will combine this assignment with his previous tasks of AOS-chaplain in Gent and chaplain of the Christian Labor Movement in one of the regions in his diocese. Fr. André has been for more than 13 years an AOS chaplain.

We take this opportunity to thank Fr. **Geert Bamelis** for all the years that he has devoted himself to the people of the sea and wish Fr. André Quintelier every success and God's blessing in his new responsibilities.



**Conseil Pontifical pour la Pastorale
des Migrants et des Personnes en Déplacement**

Palazzo San Calisto - Cité du Vatican

Tel. +39-06-6988 7131

Fax +39-06-6988 7111

e-mail: office@migrants.va

[www.vatican.va/Curie Romaine/Conseils Pontificaux ...](http://www.vatican.va/Curie_Romaine/Conseils_Pontificaux...)

